

Le premier incendie de l'été a ravagé sept hectares à Lumiu

Les soldats du feu ont lutté toute la matinée d'hier contre un sinistre signalé au-dessus du lieu-dit Funtanella, sur les contreforts du Capu d'Occi. Grâce aux efforts conjugués de moyens aériens et terrestres, le feu a pu être maîtrisé. La piste criminelle est privilégiée



Les pompiers ont dû « établir » leurs lances à incendie sur plusieurs centaines de mètres pour traiter les lisières du sinistre.

Un franc soleil, des températures plutôt chaudes et un vent établi entre 30 et 50 kilomètres à l'heure. En matière de feu de forêt, la journée d'hier était classée à risque par la préfecture de région. Les

Lumié, Étienne Suzon. La réserve communale a réagi immédiatement, en arrivant la première sur le feu. Nos réservistes ont pu évacuer la partie ouest du front, préservant le village d'Occi. Les forces de sécurité incendie de Ba-



Attisé par un vent violent, le sinistre a parcouru plusieurs hectares et mobilisé d'importants moyens terrestres et aériens.

pompiers scrutaient plus particulièrement la Balagne, le Nebbiu et le Cap Corse où le vent attendu était un peu plus fort qu'ailleurs. Il y a première alerte de la saison à sept heures dix du matin.

Il était précisément 11 h 28 lorsqu'un feu de végétation est signalé sur la commune de Lumiu, en bordure de la route départementale 71 qui relie la commune voisine de Lavatoghja. Très vite, le sinistre a pris de l'ampleur, se propageant vers l'ouest en direction du Capu d'Occi. Le lieu est inhabité mais fréquenté par de nombreux randonneurs, qui purent découvrir les ruines du village abandonné d'Occi. De quoi alimenter encore davantage la crainte des autorités.

Les bénévoles de la réserve communale de sécurité civile de Lumiu ont été les premiers sur place. « Ce matin, à 11 h 30, l'alerte au feu a été donnée au lieu-dit Funtanella, route de Lavatoghja, pour un feu se dirigeant vers le Capu d'Occi », relate le maire de

laque, sous le commandement du capitaine Orlicani, ont pu activer les moyens aériens tandis que les gendarmes présents sur les lieux bloquaient la circulation et les accès pédestres au site d'Occi. »

Les opérateurs du centre opérationnel départemental d'incendie et de secours (Codis) ont pris très au sérieux l'alerte relayée par les pompiers de Balagne. De gros moyens ont rapidement été déployés vers un feu naissant mais déjà virulent. Les réserves de Lumiu ont ainsi bénéficié du renfort d'un groupement d'intervention feu de forêt (GIF) des pompiers de Balagne ainsi que d'une section de militaires de la sécurité civile de Brignoles.

Un camping évacué

La circulation a été coupée sur la RD71, entre l'embranchement du Monte Ottu et Lavatoghja, afin de permettre aux soldats du feu de travailler dans de meilleures conditions. Une des priorités a été

de vérifier qu'aucun randonneur n'était piégé en montagne par les flammes ou la fumée de l'incendie. Les propriétaires d'une voiture garée à proximité du départ de feu ont pu être retrouvés rapidement. Indemnes, ils ont été sommés de quitter les lieux.

En ce début de matinée, l'hélicoptère de la sécurité civile Dragon 28 était en mission sanitaire en Balagne. Sur le retour et à la demande des autorités, il a pu effectuer un survol des sentiers de randonneurs du Capu d'Occi pour s'assurer que personne ne s'y trouvait.

L'autre inquiétude émanait des occupants du camping Le Panoramix, seulement situé à quelques dizaines de mètres en aval du sinistre qui combattaient les soldats du feu. Par mesure de précaution, la quarantaine d'occupants a été invitée à quitter les lieux pour la journée. Les campeurs ont eu le temps de prendre leurs affaires et leur départ précipité s'est effectué dans le calme.

Une maison proche du camping a également été évacuée.

Une heure environ après le début de l'alerte, l'arrivée de deux Canadair de la sécurité civile a permis d'inverser le rapport de force entre le feu et les pompiers. Malgré le vent et le relief tourmenté, leur serior a été décisif sur la partie haute de l'incendie. Avec rigueur et précision, ils ont effectué une cinquantaine de largages, déversant à chaque reprise six tonnes d'eau. Sur les coups de midi, le sinistre était considéré comme maîtrisé.

Traitement des lisières et enquête

Le départ des Canadair, à la mi-journée, ne signifiait pas pour autant la fin du chantier. Les flammes étaient éteintes, certes, mais un important travail de traitement des lisières restait à faire. Les soldats du feu ont donc été rejoints par les sapeurs-forêtiers, des spécialistes en la matière. Les

« forçats » ont notamment traité un chaletage encore fumant, puis traité à la pioche et au niveau l'ensemble des lisières présentes.

Des lances à incendie ont été déployées sur près de 800 mètres, avec un dénivelé d'environ 250 mètres, ce qui a mis à rude épreuve les hommes et le matériel, les pompes des camions atteignant à la limite de leur capacité. Mais, le vent pouvant forcer à tout moment, il était impératif de traiter chaque lisière.

En milieu d'après-midi, le tournant favorable de la situation se confirmait avec le départ d'une partie des moyens engagés et la réouverture de la RD71 à la circulation. Le maire de Lumiu Étienne Suzon et le sous-préfet de Calvi Florent Farge se félicitaient de l'efficacité des pompiers, des militaires, des sapeurs-forêtiers et des réservistes.

« Ils ont effectué un excellent travail en évitant que le feu franchisse la crête, estime Florent Farge. Tout

le monde a sué de concert et cette belle coordination a permis de contenir le feu. Les résidents du camping ont été prévenus par SMS, en milieu d'après-midi, qu'ils pourraient réintégrer le camping. »

Le travail des pompiers a ensuite laissé place à celui des enquêteurs de la CTR, une cellule technique composée d'experts en charge de déterminer l'origine du sinistre. La piste criminelle est largement privilégiée du fait de l'heure, du lieu et des circonstances dans lesquelles l'incendie a démarré.

Le bilan s'élève à environ sept hectares de gros maquis ravagés par les flammes. Les pompiers de Balagne ont continué à surveiller le sinistre la nuit dernière, organisant des rondes régulières pour guetter d'éventuelles lueurs suspectes. Cette première alerte de l'été 2021 aura mobilisé 50 pompiers civils et militaires et huit sapeurs-forêtiers.

JEAN-FRANÇOIS PACELLI



Sept hectares ravagés, 50 pompiers mobilisés, 50 largages de Canadair et une origine criminelle qui reste à confirmer : c'est ce qu'il faut retenir de l'incendie virulent qui s'est déclaré hier matin à Lumiu, en Balagne.



Le lieutenant Barthélemy Guerrini supervisant les opérations aux côtés du capitaine Stéphane Orlicani.

PHOTOS OLIVER SANCHEZ/CRYSTAL PICTURES